



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 27- SEPTEMBRE 2002

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Observation au binoculaire : c'est du sérieux !

Leur apprendre à aimer la Mer...



Ils ont entre 7 et 10 ans, et déjà une passion : la voile.

Seuls maîtres à bord de leurs « Optimists », ils apprennent à aimer le vent, la mer...ou plutôt sa surface.

Faire découvrir à ces jeunes le monde merveilleux qu'ils survolent à chaque sortie, en leur expliquant la vie sous-marine, le cycle de l'eau, la pollution.

Guillaume Reverdit en a fait un challenge. A 23ans, Guillaume est moniteur de voile à l'ASPTT Pointe Rouge et étudiant en Océanologie.

Lentement, mais sûrement son projet avance : proposer à ses jeunes stagiaires de visiter un autre univers, après leur sortie voile.

Ses idées bouillonnent, et c'est en vrai passionné qu'il cherche des contacts, des aides.

Il trouve sur sa route la *Fondation Nicolas Hulot, Méditerranée 2000*, le *Centre d'Océanologie de Luminy, la Ville de Marseille* et...*Marseille-Sports-Loisirs-Culture* au travers de Gisèle et Robert.

Tous deux connaissent Guillaume depuis longtemps et apprécient son enthousiasme. C'est donc avec grand plaisir que le jeune moniteur est présenté à Ludovic Savariello, Laure Broquière, Franck Lucien, Dominique Louis, Henry Eskenasy.

Chacun, séduit par le projet, apporte son concours.

Des photos, des livres et quelques conseils enrichissent ainsi les animations, et tout l'été les stagiaires apprennent à aimer et à protéger l'élément qui leur procure le plaisir de naviguer.

Mais désormais leur regard a changé. Ils savent, grâce à Guillaume, que sous la surface foisonne une vie qui doit absolument être préservée.

R.P.



Guillaume
et ses élèves sur le
terrain :
Découverte et
émerveillement



La plongée : activité à risques...

Deux ans après l'accident « inexplicable » de Louis, avons nous retenu la leçon ? Pas évident du tout !

Cet été a eu lieu un accident qui aurait pu avoir de très graves conséquences tant sur les personnes que pour les responsabilités du Club.

Les faits :

Une de nos embarcations a recueilli à son bord un plongeur isolé, qui, après avoir effectué seul une plongée depuis son bateau à ressenti des symptômes évidents d'accident de décompression.

Les membres du club présents ont alors rencontré des difficultés pour

1 – ouvrir la valise de premier secours

2 – effectuer le montage de l'équipement d'oxygène

3 – ils ont de surcroît attendu le retour à bord des plongeurs terminant leurs paliers.

Après un appel VHF resté sans réponse, la base de Callelongue est appelée à l'aide d'un téléphone portable.

Une fois tout le monde embarqué, le bateau est rentré sur Callelongue où l'accidenté est mis sous oxygène et confié à l'ambulance des Marins Pompiers qui ont été alertés par téléphone.

L'accidenté reviendra par la suite remercier le Club pour son intervention, et pour avoir ramené son bateau...

Si nous ne voulons pas jouer à l'autruche, il faut analyser cet accident et en tirer des leçons :

- **Il est extrêmement dangereux de plonger seul.**

Quant en plus personne ne se trouve sur l'embarcation de surface, ce qui était le cas de la victime : de retour de plongée *avec les jambes insensibles*, il s'est hissé à bord, a levé son mouillage, démarré son moteur et s'est déplacé vers notre embarcation au risque de blesser les plongeurs au palier, n'étant pas maître de sa conduite.

- **Pour quelle raison la valise n'a pu être ouverte facilement ?**

C'est un point matériel qui doit être élucidé rapidement.

- **Pourquoi le montage de l'oxygène n'a pu être fait rapidement ?**

Il semble que des exercices de manipulations sont à faire par tous ceux qui seraient amenés à intervenir dans pareil cas, quel que soit leur niveau (diplômes).

Quelques rappels importants à l'attention de tous ceux qui pourraient être présents lors d'un accident :

« Donner l'alerte :

On sait que la récupération sans séquelles après un accident de plongée est directement liée à la rapidité de la prise en charge. Or celle-ci est trop souvent retardée. Devant la moindre suspicion d'accident (ADD-Barotraumatisme sévère etc...) il faut parallèlement aux premiers gestes d'urgence, donner l'alerte immédiatement, sans s'égarer dans des spéculations diagnostiques hasardeuses.

***Sur le bateau,** il faut lancer un appel radio VHF au CROSS (canal 16). Cette procédure est préférable aux appels émis à partir des portables (112) car seule la VHF permet de localiser l'appelant et de coordonner les secours.*

***Si le plongeur est revenu à terre,** appeler par téléphone le SAMU (15).*

En aucun cas il ne faut faire transiter la victime par un cabinet médical ou un centre hospitalier ne possédant pas de caisson hyperbare, ce qui rallongerait inutilement et dangereusement les délais de prise en charge.(Le Généraliste n°2215, 4 Juillet 2002)

Il est indispensable de savoir que l'évacuation des personnes blessées ou malades se fait sous la responsabilité du SAMU et de son médecin régulateur. Les pompiers et les centres de sauvetage en mer sont chargés des moyens logistiques et de leur mise en œuvre.

La VHF reste indispensable pour entrer en contact avec les bateaux susceptibles de venir à votre rencontre, ou le centre de secours en mer qui organisera le point de rencontre sur la côte, entre votre bateau et les équipes de secours terrestres.

La régression des symptômes après la mise sous oxygène et la prise d'aspirine ne permet pas de conclure à la bénignité de la situation. Seul le médecin hyperbare décidera du moment où il pourra stopper l'oxygène.

Personne ne vous reprochera une évacuation demandée par excès de prudence.



Ce qu'il faut absolument éviter :

- Interrompre l'administration de l'oxygène durant l'évacuation
- Transporter soi même un accidenté vers les urgences d'un hôpital sans service hyperbare
- Emmener un accidenté de décompression potentiel chez un médecin de ville sans compétence en médecine hyperbare.

R.P.

MONDIAL PHOTO :

9^{ème} Championnat du Monde de photo sous-marine



Le rêve est né il y a deux ans entre Dédé et moi, un rêve un peu fou à l'occasion d'un championnat de France sur Marseille.

Une conjonction d'espace et de temps idéale pour imaginer le **9ème championnat du Monde de photographie sous-marine**. Un espace prestigieux avec cette vieille cité phocéenne, berceau mondial de la plongée, avec ses îles où furent tournées les premières pages du grand livre d'or de la plongée, un lieu où se trouve le siège national de notre Fédération et où de nombreuses structures de dimension internationale sont tournées vers l'univers sous-marin, un environnement subaquatique magnifique avec l'archipel de Riou. Pour le temps, le symbole du centenaire de la photographie sous-marine arrivait à point. Louis Boutan le père de l'image sous-marine écrivait dans son livre en 1900 «*la création de ce sport nouveau est-elle possible? J'en ai la ferme conviction*». L'avenir lui a bien donné raison.

Et c'est la Provence qui fut le creuset de cette aventure du nouveau millénaire. Un projet visant aussi à réconcilier Marseille avec la plongée sous-marine, comme le soulignera Albert Falco en public le vendredi 30 août. Marseille tournée vers l'avenir comme une des capitales mondiales de la plongée.

Sur ce chemin d'écume et pour ce long voyage, s'embarquèrent pendant plus d'une année certains membres du **club de Callelongue**. Un endroit qui respire la mer. Un petit club que j'ai découvert au fil des heures, grand par le cœur. Ce dernier accueillit l'équipe de France en son sein pour sa préparation. Il laissa aussi à certaines équipes étrangères un merveilleux souvenir.

Ce Mondial de photographie s'annonçait à la fois comme un grand championnat du monde avec des facettes sportives, artistique et nature et comme un bel événement médiatique, une sorte de Woodstock de la plongée chargé ainsi de rattacher Marseille avec son passé.

Mais dans ce magnifique bouquet de roses porté à bout de mains et à bout de cœur par une équipe de Provence, une couronne d'épines fut plantée par la **CMAS** lors du jugement électronique en public que celle-ci avait imposé, sans aucune préparation pour la cérémonie de palmarès. Du virtuel au réel, ce fut un échec.

Un gouffre amer pour l'organisation française et un goût amer pour les participants, même si les excuses officielles de la **CMAS** viennent aujourd'hui atténuer cette plaie.

De grands moments de ce mondial resteront dans les mémoires.

- en premier lieu, l'énorme travail de l'équipe organisatrice que j'ai eu le plaisir de diriger pendant plus d'un an et son efficacité. **Marseille Sports Loisirs Culture par certains de ces membres en fut une cheville ouvrière.**

- le nombre très important de pays et d'équipes venues des 5 continents, le plus important depuis l'existence des championnats du Monde. 32 nations inscrites, 27 nations participantes.

- le timing rigoureux de la logistique plongée et la rigueur avec laquelle ont été appliquées les règles parfois contraignantes de la plongée en France.

- les retombées presse et télé pour la plongée et notre fédération.

- le village de toile sur le quai d'honneur du Vieux Port, au cœur de l'histoire de Marseille avec l'exposition rétrospective sur l'histoire de la photo sub visitée par plusieurs milliers de personnes.

- l'aspect Woodstock de la grande soirée spectacle publique en plein air du vendredi où furent présents près de 8000. Une vraie fête de l'image et de la plongée sous-marine avec la présence d'Albert Falco notre invité d'honneur tout au long du Mondial et avec la projection du merveilleux multivision sur Marseille créé spécialement pour l'événement.

- la réalisation d'images rares dans la posidonie, celle-ci ayant été retenue comme le thème imposé par notre organisation, ainsi que les déclarations des compétiteurs sur la beauté des fonds de l'archipel de Riou.

-et pour conclure sur les deux points majeurs de ce Mondial, tout d'abord le positionnement de Marseille redevenue une des capitales mondiales de la plongée, en accord avec son passé. Et la place de vice champion du monde du français Nicolini redonnant dans cette nouvelle décennie un nouvel élan à la France dans le monde de l'image sous-marine.

Au nom de la Commission Nationale Audiovisuelle FFESSM qui eut l'honneur et la lourde charge de créer et organiser ce Mondial, merci à ceux qui m'accompagnèrent dans cette aventure. Chacun fut une vague ourlée d'écume, et l'ensemble de ces vagues permit de générer une merveilleuse déferlante.

Fred DI MEGLIO

COMMUNIQUE de PRESSE :

L'Association pour l'*HISTOIRE du DEVELOPPEMENT SUBAQUATIQUE FRANÇAIS* aussi nommée *H.D.S.France* vient de déposer ses statuts.(loi de 1901)

Buts de l'Association :

- *Rassembler les personnes et les organisations qui portent un intérêt à l'histoire de la pénétration et de l'intervention subaquatique*
- *Promouvoir la connaissance de cette histoire par tous les moyens qui seront les siens*
- ◆ *Faire reconnaître la contribution française importante dans l'histoire de la pénétration subaquatique*

Adresse du siège Social :

H.D.S.F Assoc. pour l'Histoire du Développement Subaquatique Français
39, rue Gaston Briand
16.130 SEGONZAC
E-Mail : HDS.FRANCE@wanadoo.fr

Président : Monsieur Maurice BRAUD Tél : 05 45 81 95 00
Vice-Président : Monsieur Philippe ROUSSEAU
Secrétaire : Monsieur Gérard LORIDON Tel : 04 94 07 42 13 ou 04 66 92 01 17
E-Mail : loridon.gerard@wanadoo.fr
Trésorier : Monsieur Pierre Yves LE BIGOT.

La première Assemblée Générale se tiendra le 1^{er} Novembre 2002 à ANTIBES
A l'*Hôtel du Grand Pavois à 18 heures* (à 5 mn du Festival)

Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à participer à cette réunion et à adhérer, par la suite, si elles le désirent, à notre association.

Pour le Président, le Secrétaire : *Gérard Loridon*

CALENDRIER

- 12 et 13 Octobre 2002

Seme Challenge de Photos Sous-Marines de
Marseille

Renseignements : 04 91 55 08 69

- 24 au 26 Janvier 2003

Ioemes Journées de la Mer ce Carry le Rouet

renseignements : Roger Grange « Jounées de la Mer »
Centre Nautique – 13620 – Carry le Rouet
Tel/fax : 04 42 44 74 57
e-mail : cscr.jdm-carry@wanadoo.fr

Edition/Publication/Impression : *Marseille-Sports/Plongée*
Comité de lecture : *Lucien Sinapi – Jean-Pierre Barrat –*
Jean-Pierre Parcy – Brigitte Scorsonelli
Directeur de la publication : *Robert POLLIO*
Dépôt légal : *A parution*
Numéro ISSN : *1629-3444*

Pour vos envois au Morse :

Par e-mail : Brigitte.scorsonelli@wanadoo.fr

Par courrier : *Robert POLLIO – 16 Avenue du Bassin*
13009 - Marseille